

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

DIRECTION DES ARCHIVES

Centre des Archives diplomatiques de La Courneuve

Europe

Albanie

1956-1960

FRMAE 177QO

Répertoire numérique détaillé

par

Elisabeth CAUDE

Paris, juillet 1990

INTRODUCTION

Les dossiers ci-dessous inventoriés, reflètent bien les difficultés rencontrées par les deux Ministres successifs de France à Tirana durant cette période : Henri de Bourdeille puis Louis KELLER à partir de novembre 1956. Le plus souvent les informations sont issues de la presse locale qui constitue la principale, sinon la seule, source des analyses politiques et économiques.

Par conséquent bien peu d'informations filtrent sur les conflits internes du Parti du Travail albanais ou sur les divergences de point de vue entre les dirigeants. Les rares manifestations d'opposition, qu'elles soient politiques ou religieuses, bien que l'on puisse les pressentir, ne se manifestent guère. C'est finalement par le biais de la politique extérieure que l'on est le mieux renseigné sur la situation intérieure albanaise. Les relations que le pays entretient avec les "pays satellites" et avec la Yougoslavie, la Chine et l'U.R.S.S. constituent de ce point de vue le meilleur baromètre qui puisse exister. Et si la légation de France se maintient à Tirana, en dépit de conditions matérielles peu favorables, c'est qu'elle est à même d'y observer au mieux la mise en œuvre de la politique soviétique.

Durant ces années, l'Albanie se trouve confrontée à la politique de déstalinisation instaurée par Khrouchtchev ; c'est à contre cœur que le Parti du Travail albanais assiste à cette nouvelle orientation. Après le XXème congrès du Parti communiste de février 1956, Hodja et la presse s'abstiennent de tout commentaire et de toute information directe relative aux critiques formulées à l'encontre de Staline. L'Albanie, géographiquement isolée même si elle occupe une position stratégique au nord du canal d'Otrante, et farouchement nationaliste –elle craint en permanence les ambitions yougoslaves- a besoin du soutien de l'U.R.S.S. Cette assistance soviétique est encore indispensable dix ans après la proclamation de la République populaire, car de graves difficultés économiques subsistent, dues notamment à l'accentuation de la collectivisation agraire.

Parallèlement, l'Albanie déploie durant cette période des efforts pour élargir ou normaliser ses relations diplomatiques avec l'étranger. En janvier 1957 elle entretient des relations avec une vingtaine d'Etats. Elle s'efforce progressivement d'améliorer ses relations avec l'Italie, tout en protestant contre l'installation de rampes de lancement de fusées américaines dans la péninsule. Elle cherche à entretenir de bons contacts avec la France, même si ceux-ci se bornent à quelques échanges culturels fort limités et que l'Albanie critique systématiquement la France pour sa politique en Algérie. Avec la Grèce certaines difficultés s'estompent encore que les deux pays soient toujours officiellement en état de conflit. Ainsi, en dépit de l'existence d'une minorité grecque en Empire du Nord qui constitue un grave point de friction, des accords ponctuels sont conclu comme la restitution de prisonniers grecs ou le dragage du canal de Corfou. Enfin, pour contrer l'idée du pacte balkanique qui l'inquiète, Tirana propose la création d'une zone de paix et d'amitié dans les Balkans, dont la campagne s'appuie sur le slogan : "Balkans, zone de paix".

Mais les relations bilatérales qui sont les plus intéressantes à suivre durant ces années sont celles que l'Albanie entretient avec l'U.R.S.S.. Très progressivement celles-ci se tendent. Dernier bastion stalinien, l'Albanie répugne à la déstalinisation, mais elle a d'une part besoin des crédits et de l'assistance soviétique, et d'autre part elle craint la Yougoslavie. Jusqu'au voyage de Khrouchtchev en Albanie, l'aide soviétique se poursuit : en novembre 1957 l'Albanie reçoit 170 millions de roubles ; en janvier 1959 cette aide figure au troisième plan quinquennal prévu pour 1961-1965. Mais Khrouchtchev revient sceptique de sa tournée en Albanie du 25 mai au 4 juin 1959. L'absence d'Hodja au Congrès des partis communistes de Bucarest au printemps 1960 (l'Albanie est le seul des "satellites européens" à ne pas être représenté par son premier secrétaire), la complicité albano-chinoise face au révisionnisme, la fidélité de l'Albanie au stalinisme annoncent un refroidissement, même si la session plénière du Comité central du P.T.A. approuve les 11 et 12 juillet 1960 la déclaration de Bucarest et rappelle la fidélité du P.T.A. aux principes de la conférence de Moscou de 1957. Alors que l'Albanie connaît des difficultés économiques et d'approvisionnement en 1960, l'U.R.S.S. exerce un simili blocus économique. L'Albanie est obligée d'effectuer des achats de céréales en France. En septembre 1960, les difficultés politiques intérieures liées à ce durcissement apparaissent : le complot du contre-amiral Thome Sejko dans le sud

du pays es dénoncé ; les membres du Parti et les personnalités pro-soviétiques sont écartés. En même temps Keller constate comment les diplomates des pays satellites prennent leurs distances vis-à-vis de leurs collègues albanais et chinois. Le IVème Congrès du Parti du Travail albanais prévu pour novembre 1960 est reporté en décembre puis en février, preuve là encore des luttes d'influence qui règnent au sein du Parti. En octobre 1960 les techniciens soviétiques sont rappelés. La tension intérieure au lendemain de la conférence des Partis communistes de Moscou est vive. Hodja intransigeant, qui n'a déjà pas signé le communiqué de Bucarest, n'adhère pas plus à la déclaration de Moscou, et si la condamnation du révisionnisme qui y est prononcée rassure les gouvernents albanais, les attaques contre le dogmatisme et le sectarisme sont habilement tues. Dans la mesure où l'Albanie répugne à se rallier totalement à l'U.R.S.S., au prix certes d'une volte-face en politique intérieure, l'issue ne peut être qu'un rapprochement avec la Chine.

Les représentants de la République populaire de Chine prennent donc au cours de ces années une place de premier plan dans la représentation diplomatique étrangère à Tirana. Durant l'automne 1959, la Chine joint ses voix à celles de l'Albanie pour condamner le révisionnisme yougoslave. Au printemps 1960 le président du Praesidium, Haxhi Lleshi, se rend à Pékin. On attend pour l'automne la visite à Tirana du président Liu Shao-Ch'i. En octobre 1960, les techniciens chinois supplantent les soviétiques. Mao devient la référence en même temps que le portrait de Khrouchtchev disparaît de la place Skanderberg, en novembre 1960, au profit de celui de Staline.

Quant aux relations entre l'Albanie et la Yougoslavie, bien qu'elles se soient sensiblement améliorées depuis la réouverture de la légation de Yougoslavie à Tirana au printemps 1954, après la vive tension des années 1940-1954, elles restent difficiles. L'exacerbation du sentiment national albanais –l'Albanie craint les visées de Tito et soutient les minorités albanaises du Kosovo –Metohija- se double d'un conflit idéologique : les attaques contre Tito et le révisionnisme yougoslave obéissent à des fluctuations dont l'explication réside dans la politique soviétique. C'est ainsi que la condamnation du Derri Spahiu et Tuk Cakova, renvoyés du gouvernement lors du III ème Congrès du Parti du Travail albanais, l'exécution de trois opposants considérés comme titistes, Mme Leri Cegu, le général Dali Ndrev et Petro Bullati en novembre 1956, la fuite au printemps 1957 du général Plaku en Yougoslavie apparaissent comme des exemples particulièrement significatifs des litiges qui émaillent les relations entre les deux pays, qu'il s'agisse des nombreux incidents de frontières, des fréquents procès pour espionnage ou encore des poursuites maintes fois constatées envers des ressortissants ou des sympathisants yougoslaves. Cependant il convient de signaler que, si les relations albano-yougoslaves ont tendance à se détériorer sur le plan politique après une période d'accalmie entre l'été 1957 et le printemps 1958, elles se maintiennent de façon satisfaisante sur le plan économique.

L'intérêt principal des dossiers d'Albanie pour les années 1956-1960 réside donc dans l'observation minutieuse assurée par les représentants de la France de l'évolution politique de ce pays qui lentement de l'obéissance soviétique passe à celle de la Chine.

E. CAUDE

Juillet 1990

ARCHIVES DIPLOMATIQUES
INVENTAIRE DE LA SERIE : Z – EUROPE – 1956-1960

Numéro d'article	Contenu	SOUS-SERIE : ALBANIE		Cote producteur
		Dates extrêmes		
REPRESENTATION DIPLOMATIQUE				
50	Représentation diplomatique française en Albanie	Janvier 1956-Décembre 1960		5-1-1, 2 et 2bis
51	Représentation diplomatique étrangère en Albanie	Janvier 1956-Septembre 1960		5-1-4 et 7
DOCUMENTATION				
52	Dépêches de synthèse sur l'Albanie ¹	Octobre 1956-Novembre 1958		5-29-1
	Chronologies politiques ²	Avril 1957-Avril 1960		5-29-5
POLITIQUE INTERIEURE				
53	Politique intérieure albanaise ³	Janvier 1956-Décembre 1958		5-3-1, 4 à 8 et 10 <i>Idem</i>
54	Politique intérieure albanaise (suite)	Janvier 1959-Décembre 1960		
55	Parti du Travail albanaise (P.T.A.)	Janvier 1956-Décembre 1960		5-3-7 et 10 5-23-13
56	Colonie albanaise à l'étranger et émigration politique	Janvier 1956-Décembre 1960		5-3-11 et 13
	Presse ⁴	Février 1956-Septembre 1960		5-5-1 et 2-3-4
	Défense nationale	Juillet 1956-Février 1960		5-7-1 à 5 et 8
	Questions religieuses	Novembre 1956-Juin 1960		5-9-1
	Questions culturelles ⁵	Janvier 1956-Octobre 1960		5-11-1, 2 et 4
57	Questions sociales et syndicales	Juillet 1957-Novembre 1960		5-13-1, 2 et 3 5-15-1 et 2 5-23-13
	Questions économiques et financières ⁶	Janvier 1956-Novembre 1960		5-13-3 5-17-1, 3 à 7 5-19-1 et 2

¹ Le volume renferme tout d'abord deux dépêches du 15 octobre et du 15 décembre 1956 ; la première est le bilan dressé par Henri de Bourdeille de son séjour à Tirana depuis son arrivée en janvier 1954 ; la seconde, de Keller, fait le point à cette date des relations bilatérales entre l'Albanie et la Yougoslavie, et livre des informations sur la vie dans le pays, notamment sur les questions économiques et sociales. La troisième pièce de ce volume est une étude réalisée en novembre 1958 par Keller sur l'Albanie tant sur le plan historique, politique, économique que culturel (61 p.).

² La série est lacunaire pour les premiers mois de l'année 1957 et ne connaît pas d'interruption à partir de novembre 1957.

³ Les volumes 53 et 54 renferment ce qui a trait aux grandes lignes de la politique intérieure, au gouvernement, à l'administration, à la justice et aux élections. En ce qui concerne le parti communiste albanaise, se référer au volume 55. La plupart des dépêches sont des analyses de la presse ou des commentaires de discours, qui souvent, du fait de l'imbrication des problèmes de politique extérieure et de politique intérieure, dépassent ce dernier cadre, notamment à propos des relations que l'Albanie entretient avec l'U.R.S.S., la Chine et la Yougoslavie.

⁴ Les articles de presse concernant la France ont été classés aux relations bilatérales Albanie – France (Vol. 60).

⁵ Ce qui concerne les relations culturelles entre l'Albanie et un pays étranger a été classé dans le dossier des relations bilatérales de ces deux pays. A signaler dans ce volume un certain nombre d'informations sur les fouilles archéologiques entreprises en Albanie et une copie de la convention passée à ce sujet entre la France et l'Albanie le 28 août 1923.

⁶ De nombreuses dépêches ont trait à la collectivisation agraire.

POLITIQUE EXTERIEURE

58	Dossier général : - Balkans, zone de paix, - Relation de l'Albanie avec les organisations internationales, - Grandes lignes de la politique extérieure	Février 1956-Juin 1959	5-3-10 et 15 5-23-1, 3
59	<i>Idem</i> (suite)	Juillet 1959-Décembre 1960	5-3-15 5-23-1, 3 et 12
60	Relations bilatérales franco-albanaises ⁷	Janvier 1956-Novembre 1960	5-5-6/5-11-3 5-17-2 5-24-1, 2, 3 5-25-2 à 6
61	Relations de l'Albanie avec les pays d'Amérique ⁸ Relations de l'Albanie avec les pays d'Europe : dossier général ⁹	Janvier 1956-Décembre 1960	5-53-5, 13 5-11-4
62	Relations de l'Albanie avec la Grèce	Janvier 1956-Décembre 1960	5-17-3 2-23-12
63	Relations de l'Albanie avec les pays de l'Est : dossier général	Janvier 1956-Décembre 1960	5-11-4/5-17-3 5-23-11
64	Relations de l'Albanie avec la République Démocratique Allemande Relations de l'Albanie avec l'U.R.S.S.	Janvier 1956-Décembre 1960	5-11-4/5-17-3 5-23-9 et 10 Février 1956-Décembre 1957
65	<i>Idem</i> (suite)	Février 1958-Mai 1959	5-17-3/5-23-7
66	<i>Idem</i> (suite)	Juillet 1959-Décembre 1960	5-11-4/5-23-7
67	Relations de l'Albanie avec la Yougoslavie	Janvier 1956-Septembre 1958	5-17-3/5-23-12 sd. 37
68	<i>Idem</i> (suite)	Octobre 1958-Mars 1959	<i>Idem</i>
69	<i>Idem</i> (suite)	Avril 1959-Décembre 1960	<i>Idem</i>
70	Relations de l'Albanie avec les pays d'Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie)	Janvier 1956-Décembre 1960	5-23-16
71	Relations de l'Albanie avec Israël et les pays arabes	Avril 1956-Décembre 1960	5-11-4/5-17-3 5-23-14
72	Relations de l'Albanie avec l'Asie et l'Océanie : dossier général	Mars 1956-Décembre 1960	5-11-4 5-23-8 et 15
73	Relations de l'Albanie avec la Chine	Février 1956-Décembre 1960	5-23-8/5-11-4 5-17-3

⁷ Figurent dans ce dossier les documents relatifs aux relations politiques, économiques et culturelles de l'Albanie avec la France ainsi que les réactions de la presse albanaise (analyse et coupures de presse) aux événements qui se produisent en France.

⁸ Notamment les États-Unis.

⁹ Notamment la R.F.A., la Grande-Bretagne et la Grèce.